



L'APPROCHE « CLASSE INVERSÉE » POUR ANIMER L'ÉDUCATION AUX DROITS HUMAINS EN LIGNE



Cette bonne pratique a été développée par Equitas dans le cadre de **Connectons pour les droits, un programme de formation participative en ligne pour les éducatrices-teurs aux droits humains**. Les bonnes pratiques présentées dans cette série sont des “pratiques vivantes”, ce qui signifie qu’elles évoluent et s’adaptent en permanence.

Les possibilités d'apprentissage en groupe sont essentielles à une approche participative des activités d'éducation aux droits humains. Cependant, la simple reproduction des activités de groupe dans un espace en ligne n'est pas toujours raisonnable ou réalisable pour les organisatrices-teurs ou les participant·e-s.

Une classe inversée est un modèle pédagogique innovant dans lequel l'apprentissage du contenu d'une matière se fait par les apprenant·e-s de manière **asynchrone**, c'est-à-dire par elles et eux-mêmes (c'est-à-dire par le biais de vidéos, de lectures ou d'activités en ligne), ainsi que de manière **synchrone**, pendant le temps de classe où les apprenant·e-s participent à des discussions entre elles et eux, partagent des expériences et des perspectives et appliquent l'apprentissage à des situations réelles avec d'autres apprenant·e-s et éducatrices-teurs. Le modèle d'apprentissage inversé permet d'adapter certaines parties du processus d'apprentissage des activités d'éducation aux droits humains de l'espace de groupe aux espaces d'apprentissage individuels, et permet aux participant·e-s de travailler sur une partie du contenu pendant leur temps libre.





Les trois principales composantes d'un modèle d'apprentissage inversé sont :

- 1 Les participant·e·s (c'est-à-dire les apprenant·e·s) disposent de vidéos et/ou de lectures pour présenter le contenu théorique lié aux droits humains, qu'elles/ils/iels peuvent étudier à leur propre rythme dans un laps de temps donné.** En d'autres termes, elles/ils/iels apprennent de manière asynchrone par rapport à d'autres apprenant·e·s. *Par exemple, sur une base hebdomadaire, les participants·e·s de Connectons pour les droits ont été invité·e·s à visionner des vidéos de 3 à 5 minutes sur la définition d'une approche participative d'éducation aux droits humains, d'une approche fondée sur les droits humains, de l'égalité de genre, de l'évaluation de l'éducation aux droits humains, entre autres.*
- 2 Les participants·e·s s'engagent également dans des activités en ligne pour tester ce qu'elles/ils/iels ont appris et reçoivent un retour immédiat par le biais de quiz et d'autres activités interactives.** Comme les vidéos et les lectures, les cours en ligne sont accessibles aux participants·e·s qui peuvent les suivre à leur propre rythme dans un laps de temps donné (c'est-à-dire de manière asynchrone). *Dans le cas de Connectons pour les droits, les participants·e·s devaient suivre des micro-cours interactifs en ligne via une plateforme d'apprentissage open-source, Moodle, qui encourageait la compréhension et l'application des théories par le biais d'études de cas et de quiz.*
- 3 Les participants·e·s se réunissent en petits groupes avec un·e animatrice·teur expérimenté·e d'éducation aux droits humains une fois par semaine pendant quelques heures.** L'animatrice·teur dirige le groupe dans des discussions qui favorisent le partage d'expériences et de points de vue, ainsi que des occasions de mettre l'apprentissage en pratique. *Pendant les 10 semaines du programme Connectons pour les droits, les participants·e·s ont été divisé·e·s en groupes d'environ 10 défenseuses·seurs des droits humains et éducatrices·teurs, représentant différentes régions et domaines thématiques d'expertise. Avec les autres membres de leur groupe, ils ont participé à des discussions hebdomadaires sur Zoom avec un·e animatrice·teur expérimenté·e dans le domaine d'éducation aux droits humains, afin de décortiquer les concepts fondamentaux, de partager leurs différentes expériences en matière de droits humains et d'élaborer des stratégies pour mettre l'apprentissage en pratique au sein de leurs communautés respectives. C'est là que le modèle hybride a pris tout son sens, car les participant·e·s ont pu s'engager de manière critique les un·e·s envers les autres après avoir lu et analysé les informations de manière indépendante.*





Voici quelques éléments clés à prendre en compte lors de la conception et du développement d'activités d'éducation aux droits humains en ligne utilisant le modèle de la classe inversée :



Définir les objectifs d'apprentissage et élaborer ce qui peut être appris individuellement et de manière asynchrone des autres apprenant·e·s et ce qui doit être fait en groupe avec un·e animatrice·teur.



Dans l'éducation aux droits humains, il est important d'**apprendre sur les droits humains** (par exemple, les définitions de concepts fondamentaux tels que l'égalité de genre, les principales caractéristiques des mécanismes internationaux des droits humains des Nations Unies). De plus, **par les droits humains** (par exemple, dans un environnement d'apprentissage inclusif et participatif), et **pour les droits humains** (par exemple, les possibilités d'appliquer l'apprentissage à l'action pour promouvoir et protéger les droits humains). Connectons pour les droits a donné la priorité à l'apprentissage des droits humains dans les espaces d'apprentissage individuels asynchrones. L'environnement de groupe, les sessions synchrones, avec des animatrices·teurs expert·e·s, ont été utilisés pour modéliser l'éducation par les droits humains et pour les droits humains.



Trouver le bon équilibre entre l'asynchronisme individuel et le synchronisme de groupe est primordial dans l'application de la classe inversée. Dans le cas de *Connectons pour les droits* – un cours de 10 semaines, environ 6 à 10 heures par semaine ont été prescrites pour l'apprentissage asynchrone pendant lequel les participant·e·s ont eu l'opportunité d'apprendre un contenu plus théorique sur l'éducation aux droits humains. En proportion, 2,5 heures par semaine ont été allouées aux sessions synchrones, au cours desquelles les participant·e·s ont eu l'occasion de poser des questions, de partager leurs expériences personnelles liées au sujet et d'apprendre les un·e·s des autres.



Créer des systèmes de sécurité numérique robustes au sein du programme et pour les participant·e·s. La sûreté et la sécurité défenseuses et défenseurs des droits humains qui participent aux activités d'Equitas est une considération clé dans la conception et la réalisation de ces dernières. L'équipe de Connectons pour les droits a mené des recherches approfondies et a travaillé avec une personne consultante en cybersécurité pour identifier les mesures de sécurité numérique appropriées afin de renforcer la sécurité des participants·e·s. Ces mesures comprenaient une formation en sécurité numérique pour le personnel, les animatrices·teurs et les participant·e·s d'Equitas, l'utilisation de Signal plutôt que de WhatsApp en raison de la plus grande confidentialité des utilisatrices·teurs, et l'option d'utiliser des noms de code attribués plutôt que les noms réels comme noms d'utilisateur dans les réunions Zoom.





Identifiez des animatrices·teurs qui ont une bonne connaissance des droits humains, une expérience des méthodologies d'éducation des adultes et d'excellentes compétences en matière de retour et d'évaluation. Il est important que les animatrices·teurs soient capables de gérer les défis liés au travail avec des participant·e·s de cultures et d'origines diverses, qu'elles/ils/iels soient prêt·e·s à apprendre de leurs participant·e·s, qu'elles/ils/iels soient flexibles et adaptables et qu'elles/ils/iels s'engagent à atteindre les objectifs du programme.



Intégrer des possibilités systématiques et intentionnelles de suivi, d'évaluation et de retour afin d'adapter et de se pencher sur les besoins des apprenants·e·s pendant le programme. Par exemple, il est important de surveiller l'achèvement des activités prévues par les participants·e·s (par exemple, les cours en ligne et la révision des vidéos et des lectures) et de les encourager et les comprendre si elles/ils/iels prennent du retard. Les discussions de groupe hebdomadaires avec les animatrices·teurs sont une autre occasion de suivi et d'évaluation. Chaque animatrice·eur a été chargé·e d'articuler le contenu d'une manière qui résonne le mieux avec les participant·e·s de leur groupe désigné et établir un format de réunion qui permis une plus grande liberté de discussion sur divers sujets. Sans limites rigides pour la discussion de chaque sujet chaque semaine, les animatrices·teurs ont la possibilité d'adapter le contenu aux problèmes spécifiques des membres de leur groupe. Cela permis aux participant·e·s d'être exposé·e·s à différentes réalités, ce qui a permis une analyse sociale de différents contextes.